



Naufrage en Grèce : les morts sont en mer mais les assassins sont à la tête des États européens

Ateliers SNCF Quatre-Mares

29 juin 2023

Une semaine après le naufrage en Méditerranée d'un navire transportant plus de 600 migrants, la vraie débauche de moyens humains et matériels pour aller à la rescousse d'une poignée de riches, dont des hommes d'affaires en mal d'aventures à 250 000 euros la place, dans le sous-marin Titan, apparaît comme totalement indécent. Lorsqu'il s'agit de milliardaires, la société capitaliste a des moyens ! Mais pas pour les milliers de travailleurs et travailleuses morts depuis des années en Méditerranée en fuyant la guerre et la misère, à cause du refus des gouvernements européens d'ouvrir les frontières. Aujourd'hui, l'agence européenne Frontex, chargée de la surveillance des frontières, accuse la Grèce de porter la responsabilité de la catastrophe. Une dénonciation cynique, car c'est la politique de l'Union européenne que la Grèce applique, comme tous les pays frontaliers de l'espace Schengen.

Les meurtriers dirigent l'UE

Ce sont les gouvernements européens qui rendent les routes de plus en plus dangereuses, surveillées, impraticables pour les exilés. Frontex met tous les moyens en œuvre pour les repousser loin des eaux territoriales de l'Europe et refuser de les secourir en mer. Y compris en pactisant avec les régimes despotiques les plus divers. C'est ainsi que Meloni, chef du gouvernement d'extrême droite italien, a rendu visite en juin à Kaïs Saïed, président-dictateur en Tunisie et au maréchal Haftar, un des seigneurs de la guerre en Libye, pour négocier le prix de la sous-traitance des camps d'internement pour les réfugiés en Libye.

Nous sommes tous et toutes des immigrés

Celles et ceux qui sont morts en tentant de passer en Europe, poussés par la guerre, la misère, les catastrophes écologiques et l'espoir d'un avenir meilleur sont nos frères et sœurs. Qui d'entre nous ne connaît pas un aïeul, un collègue, un parent, un proche, qui a rompu tous ses liens avec son pays, sa ville ou son village, en quête d'un avenir meilleur, sous la

menace de la guerre, de la faim, des persécutions ? C'était hier, ou c'était avant-hier. Nous sommes tous et toutes des immigrés ou des enfants d'immigrés. Accueillir toutes les personnes qui le demandent, ouvrir les frontières, c'est un droit humain et devrait aller de soi !

Oui, nous pourrions « accueillir toute la misère du monde » !

Le seul budget annuel de Frontex atteindra 845 millions en 2023 ! Dans le même temps, les budgets militaires explosent et atteignent plusieurs centaines de milliards dans toute l'Europe, autre conséquence meurtrière des frontières et de la concurrence acharnée entre grands capitalistes. Et il n'y aurait pas de quoi développer des infrastructures d'accueil décentes, des services utiles à tous ? Cet argent-là n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan des profits qu'il sert à protéger : en France, les seuls actionnaires des entreprises du CAC 40 ont encaissé 68 milliards de dividendes l'an dernier !

Mettre fin à ce monde de misère !

Macron, Darmanin et tous les autres veulent nous faire voir dans tout réfugié une bouche à nourrir ? Mais ils disent la même chose de nos anciens pour nous faire travailler deux années de plus ! C'est la même logique. Pas de frontières entre les démagogues xénophobes qui gouvernent ou qui postulent à gouverner ce système. Jusqu'à la gauche institutionnelle, dont la plupart des dirigeants sont restés silencieux lors de l'opération de déportation menée à Mayotte le mois dernier.

Exiger la liberté de circulation n'est pas simplement lutter pour un droit humain, c'est un devoir politique : les frontières tuent en mer, elles nous divisent ici même. Face au torrent de xénophobie déversé par en haut, il est d'autant plus impératif de rappeler haut et fort que nous sommes pour l'ouverture des frontières, car nous ne voulons pas nous laisser diviser entre travailleurs et travailleuses. C'est pourquoi nous rejoindrons tous les rassemblements qui auront lieu dans les semaines à venir pour dénoncer ces politiques criminelles.

Deux pour tous, tous pour deux !

Près de 180 collègues de Paris, Lille, Saint Quentin et d'autres régions se sont rassemblés le 10 juin dernier contre le licenciement de David et Nicolas, deux mécanos de Laon qui risquent la radiation des cadres. Leur crime ? Avoir « volé » des torches et des pétards pendant la grève contre la réforme des retraites. La direction en profite pour les accuser d'avoir saboté les rames. Problème : aucun témoin, aucune preuve - pas même d'enregistrement ! La répression pour faits de grève est évidente, comme en témoignent les licenciements de collègues de plusieurs régions ces derniers mois. Les cheminots ont envahi les locaux du dépôt pour envoyer un message clair : non au licenciement de nos collègues, sinon nous ferons de nouveau grève à plus nombreux.

Circulez y a rien à avoir

La SNCF vient d'annoncer que dorénavant les facilités de circulation des cheminots et de leur famille seront soumises à cotisations sociales et imposables. Cette attaque historique (l'existence des FC est antérieure à la création de la SNCF en 1938) est une façon de baisser notre salaire en nous laissant le « choix » entre se faire taxer ou renoncer à ses FC. La direction annonce une « compensation » financière. Mais en assumant déjà que cela ne suffira pas pour une partie des cheminotes et des cheminots. Quand aux autres, pour combien de temps et avec quelles garanties ? Il est permis d'en douter.

Sobriété à deux vitesses

Les fortes chaleurs sont déjà là, mais du côté de la direction, pas question de revoir son plan de sobriété énergétique : la clim ne refroidira pas les bâtiments en dessous de 26°C pour économiser de l'énergie (surtout de l'argent). Et pendant qu'on reste au chaud, le groupe SNCF fait rouler toujours plus de camions sur le territoire via sa filiale GEODIS, au détriment du Fret SNCF. Cherchez l'erreur...

A Nanterre la police assassine

Mardi deux policiers ont assassiné au volant de sa voiture Naël M., un jeune de 17 ans. Comme d'habitude, les policiers prétextent la « légitime défense ». Sur la vidéo qui tourne en boucle sur les réseaux sociaux on voit bien que la vie d'aucun policier n'était en danger. « Ouvre ou je te mets une balle dans la tête. » a hurlé le policier braquant Naël avant de lui tirer dans la tête à bout portant, alors même qu'il n'était pas sur le trajet de la voiture qui redémarrait doucement. Une fois encore, la police a tué un jeune de banlieue d'origine maghrébine sous prétexte de « refus d'obtempérer ». L'Etat et le gouvernement sont les premiers responsables de ce crime en raison de l'impunité qui est la norme tant

pour ces meurtres atroces que lors de la répression sauvage de nos manif et de nos piquets de grève.

Les prides contre l'oppression des LGBTI

Alors que les violences homophobes et transphobes sont en hausse en Europe depuis dix ans et que les idées d'extrême droite gagnent du terrain, les prides de ce mois de juin sont plus que jamais les bienvenues. Le NPA sera présent se samedi à la pride de Rouen pour manifester pour les droits des personnes LGBTI : rendez-vous à 14h30 sur l'esplanade du musée des Beaux Arts. Sans laisser de faux progressistes instrumentaliser cette lutte : ni par ce gouvernement qui casse nos droits et nos conditions matérielles d'existence ni par les grandes marques capitalistes opportunément repeintes en arc-en-ciel pour l'occasion.

Hors d'Ukraine les troupes de Poutine (et de son ami Prigojine) !

Chaos en Russie ! Coup de force contre Poutine, certes manqué, de Prigojine. Ce chef de Wagner, une boîte de dizaines de milliers de mercenaires, se retourne contre son ami Poutine. Cet ancien voyou, proxénète, capitaliste de la restauration, des médias puis de la guerre, a été aussi ami de Chirac et de Bush junior. Prigojine ne critique pas l'agression de Poutine contre l'Ukraine, il y a participé et critique juste ses succès. Que va faire Poutine ? Serrer encore la vis ? Mais probablement pas contre Prigojine – Poutine a trop besoin de voyous de cet acabit contre toutes celles et ceux qui dans les classes populaires ne veulent pas de cette guerre. Malgré la dure répression, c'est de là que peut surgir la vraie rébellion – qui est le cauchemar de Poutine, et notre espoir !

Rencontres d'Été Révolutionnaires du NPA

Du 26 au 30 août, le NPA tiendra ses « rencontres révolutionnaires » à Barbaste, à côté d'Agen. Quatre jours de débats, échanges et ateliers, pour revenir sur ce qui a marqué l'actualité nationale et internationale de l'année – à commencer par cette mobilisation contre la réforme des retraites –, se former, partager nos expériences. Pour discuter du parti communiste, révolutionnaire et internationaliste que nous voulons construire. Mais aussi pour nous retrouver, dans un cadre convivial, autour de la piscine, du bar ou du terrain de volley, rencontrer des militants et sympathisants d'ailleurs, venir entre collègues ou en famille.

Si tu souhaites y participer, contacte-nous sur rencontres.ete@nouveaupartianticapitaliste.fr

nparouen.communique@gmail.com

www.facebook.com/NPAaggloRouen

www.instagram.com/npa_rouen_agglo